

TGV :

L'ONCF planche déjà sur la ligne Casa-Agadir

Les travaux du TGV ont déjà démarré dans le nord du pays. Cela n'a pas empêché l'ONCF de s'atteler (déjà) au tronçon reliant Casablanca et Agadir. Les détails.



• Mohamed Rabie Lakhlel faisant une présentation devant le Président François Hollande et SM le Roi Mohammed VI.

A lors que les travaux du TGV qui reliera Casablanca à Tanger vont bon train, malgré quelques retards, l'ONCF a déjà entamé la réflexion sur la liaison en TGV Casablanca-Agadir. Ce qui suppose, selon Aujourd'hui le Maroc dans son édition du 4 janvier, la réalisation d'un nouveau tronçon inexistant entre Mar-

rakech et Agadir.

L'Office lancera, au cours de ce mois de janvier, les études préliminaires pour tenter d'évaluer la faisabilité et la rentabilité économique d'une telle option. En premier lieu, bien entendu, il va falloir déterminer si cette nouvelle ligne est bien utile et attendue par les usagers, de même qu'il s'agira de s'assurer qu'elle peut être rentable.

L'ONCF a donc d'ores et déjà lancé une première étude sur le terrain, réalisée par un cabinet d'étude de la place, afin de sonder les voyageurs utilisant différents modes de déplacement et, surtout, les critères les plus déterminants dans le choix du mode de transport (durée du trajet, coût).

Aujourd'hui, un trajet Casa-Agadir par l'autoroute nécessite

près de 5 heures de trajet pour un coût approximatif de 750 DH, frais de péage compris. Pour ceux qui choisissent l'ONCF, à savoir un train puis un autocar entre Marrakech et Agadir, le trajet coûte environ 250 DH en première classe, mais nécessite 9 heures. Le mode aérien reste évidemment le plus rapide mais il est également le plus onéreux: le voyage ne dure que 3 heures en tout mais coûte au moins 1.000

DH (au départ de Casablanca).

La viabilité d'une liaison Casa-Agadir en TGV suppose que son prix soit plus attractif par rapport à l'avion, pour une même durée de trajet. Toute la difficulté pour l'ONCF consistera donc à trouver un équilibre entre la nécessité de proposer des prix attractifs et la rentabilité d'une infrastructure qui coûtera au bas mot 20 à 25 milliards de DH.